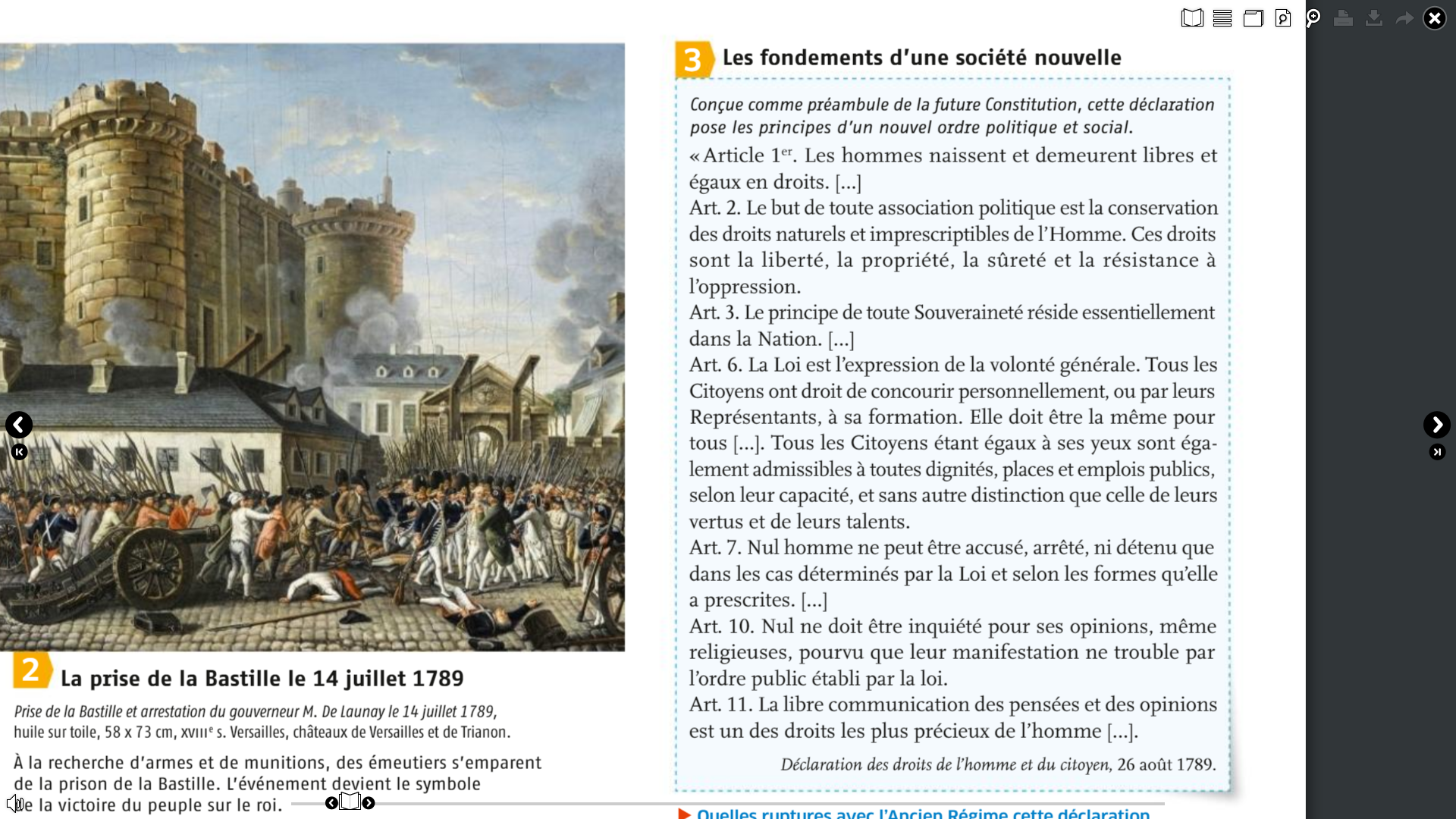
Activité 1 : la fin de l’Ancien régime en 3 évènements.

2

1



3

Sujet : Comment la monarchie absolue et la société d’Ancien Régime sont-elles renversées en 1789 ?

Questions :

1. Présente les 3 documents.
2. Doc 1 : A quel régime politique le serment du jeu de paume met-il fin ? Justifie.
3. Doc 2 : Quelles sont les décisions prises par l’Assemblée nationale constituante ? Pour quelles raisons le clergé et la noblesse adoptent-ils toutes ces décisions ?
4. Indique les ruptures avec l’Ancien régime qu’énonce cette déclaration.
5. Synthèse : En quelques lignes organisées, réponds au sujet.

**Activité 2 : deux femmes en révolution**

En quoi ces deux femmes illustrent-elles deux formes différentes d’engagement féminin dans la Révolution ?

**Doc 1 : « Un rôle convenant à son sexe »**

Brissot nous vint visiter**1**. […] Il nous fit connaître ceux des députés que d’anciennes relations ou la seule conformité des principes et le zèle de la chose publique réunissaient fréquemment pour conférer sur elle. Il fut même arrangé que l’on viendrait chez moi quatre fois la semaine dans la soirée, parce que j’étais sédentaire, bien logée, et que mon appartement se trouvait placé de manière à n’être fort éloigné d’aucun de ceux qui composaient ces petits comités. Cette disposition me convenait parfaitement ; elle me tenait au courant des choses auxquelles je prenais un vif intérêt ; elle favorisait mon goût pour suivre les raisonnements politiques et étudier les hommes. Je savais quel rôle convenait à mon sexe, et je ne le quittai jamais. Les conférences se tenaient en ma présence sans que j’y prisse aucune part. […] L’habitude et le goût de la vie studieuse m’ont fait partager les travaux de mon mari tant qu’il a été simple particulier ; j’écrivais avec lui, comme j’y mangeais, parce que l’un m’était presque aussi naturel que l’autre, et que, n’existant que pour son bonheur, je me consacrais à ce qui lui faisait le plus de plaisir. […] Il devint ministre : je ne me mêlai point de l’administration ; mais s’agissait-il d’une circulaire, d’une instruction, d’un écrit public et important, nous en conférions suivant la confiance dont nous avions l’usage, et, pénétrée de ses idées, nourrie des miennes, je prenais la plume que j’avais plus que lui le temps de conduire.

Madame Roland, *Mémoires particuliers*   
(rédigés en prison en 1793, publiés en 1901).

**1.**Jacques Pierre Brissot de Warville est l’un des chefs des Girondins

**L’appel aux armes**

Citoyennes, armons-nous ; nous en avons le droit par la nature et même par la loi ; montrons aux hommes que nous ne leur sommes inférieures ni en vertus ni en courage ; montrons à l’Europe que les Françaises connaissent leurs droits, et sont à la hauteur des Lumières du XVIIIe siècle. […] Françaises, je vous le répète encore, élevons-nous à la hauteur de nos destinées ; brisons nos fers ; il est temps enfin que les femmes sortent de leur honteuse nullité, où l’ignorance, l’orgueil et l’injustice des hommes les tiennent asservies depuis si longtemps. […] Nous aussi nous voulons mériter une couronne civique, et briguer l’honneur de mourir pour une liberté qui nous est peut-être plus chère qu’à eux puisque les efforts du despotisme s’appesantissaient encore plus durement sur nos têtes que sur les leurs. Oui, généreuses citoyennes, vous toutes qui m’entendez, armons-nous, allons nous exercer deux ou trois fois par semaine aux Champs-Élysées, ou au champ de la Fédération, […] nous nous réunirons ensuite pour nous concerter sur les moyens d’organiser un bataillon.

Théroigne de Méricourt, Discours prononcé à la société fraternelle des Minimes le 25 mars 1792

1. Réalise une courte biographie de ces deux femmes
2. Analyse l’attitude adoptée par Mdame Roland vis-à-vis des hommes politiques et notamment son mari.
3. Explique de quelle manière Théroigne de Méricourt souhaite s’engager dans la Révolution
4. Indique comment se termine leur vie et ce que cela indique sur les mentalités de l’époque.
5. A partir des réponses précédantes, réponds en quelques lignes argumentées à la question posée par le sujet.

Le procès de Louis XVI

Doc 1 Les principaux chefs d’accusation

Le rapport sur les crimes imputés à Louis Capet est présenté à la Convention le 10 décembre 1792 et énumère 33 chefs d’accusation.

«1. Tentative de dissolution de la toute nouvelle Assemblée nationale constituante le 20 juin 1789.

[…]4. Refus de contresigner l’abolition des privilèges votée le 4 août et la Déclaration des droits de l’homme et du citoyen le 23 août. […]

7. Fuite à Varennes, le 21 juin 1791, et massacre du peuple demandant la fin de la monarchie, réuni au Champ-de-Mars le 17 juillet.

8. Acceptation tacite par le silence de la Convention de Pillnitz1 d’août 1791 prévoyant le retour de la monarchie absolue en France par intervention militaire des autres puissances européennes. […]

15. Acceptation tacite par silence et relation avec l’armée d’émigrés postés à Coblentz et destinée à marcher sur Paris. […]

17. Ordres multiples destinés à désorganiser l’armée française.18. Double jeu diplomatique avec les puissances européennes et alliances secrètes avec elles. […]

24. Soutien aux prêtres réfractaires2.

25. Veto royal sur le décret contre les prêtres réfractaires. […]

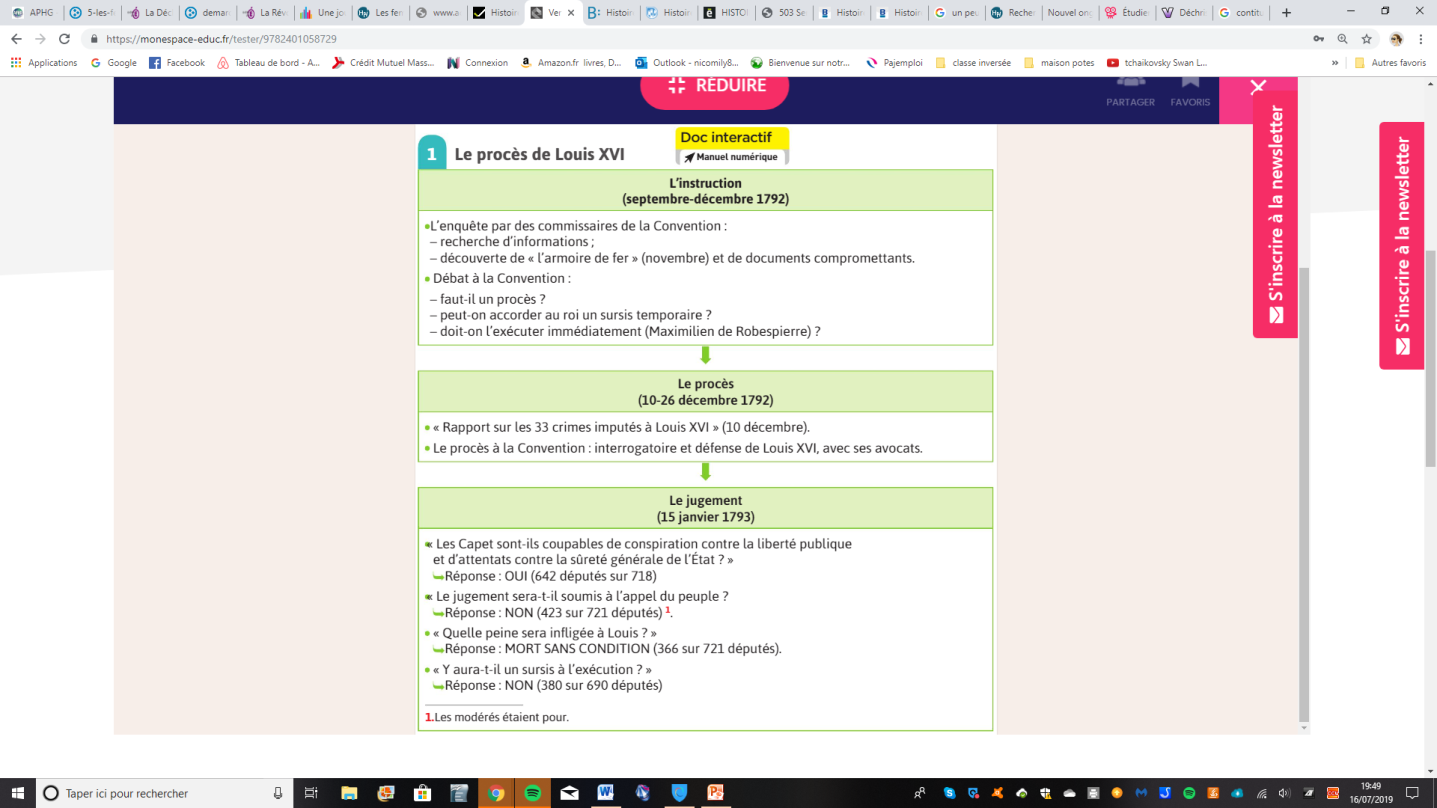
33. Ordre de tirer sur le peuple et d’avoir fait "couler le sang des Français" le 10 août 17923.»

Rapport sur les crimes imputés à Louis Capet, 10 décembre 1792, ministère de la Justice.

1. Signée entre la Prusse et l’Autriche.

2. Prêtres ayant refusé de signer la Constitution civile du clergé.

3. Combats qui ont eu lieu lors de la prise des Tuileries.



Doc 3

Doc 2 : Pourquoi juger Louis XVI ?

Le procès doit être fait à un roi non point pour les crimes de son administration, mais pour celui d’avoir été roi, car rien au monde ne peut légitimer cette usurpation ; et de quelque illusion, de quelques conventions que la royauté s’enveloppe, elle est un crime éternel, contre lequel tout homme a le droit de s’élever et de s’armer ; elle est un de ces attentats que l’aveuglement même de tout un peuple ne saurait justifier. […] On ne peut régner innocemment : la folie en est trop évidente. Tout roi est un rebelle et un usurpateur.

Saint-Just, Discours prononcé   
à la Convention le 13 novembre 1792.

Doc 5 : discours de Robespierre à la Convention

«Il n’y a point de procès à faire. Louis n’est point un accusé. Vous n’êtes point des juges. Vous n’êtes, vous ne pouvez être que des hommes d’État et les représentants de la nation. Vous n’avez point une sentence à rendre pour ou contre un homme, mais une mesure de salut public à prendre, un acte de Providence nationale à exercer. [On applaudit] […]

Louis fut roi et la République est fondée. […] Louis a été détrôné par ses crimes. Louis dénonçait le peuple français comme rebelle : il a appelé, pour le châtier, les armes des tyrans, ses confrères. La victoire et le peuple ont décidé que lui seul était rebelle. Louis ne peut donc être jugé : il est déjà condamné ou la République n’est point absoute ( *sauvée*).

Mais un roi détrôné au sein d’une révolution […], un roi dont le nom seul attire le fléau de la guerre sur la nation agitée, ni la prison, ni l’exil ne peut rendre son existence indifférente au bonheur public ; et cette cruelle exception aux lois ordinaires […], ne peut être imputée qu’à la nature de ses crimes. Je prononce à regret cette fatale vérité… Mais Louis doit mourir, parce qu’il faut que la patrie vive.»

Maximilien de Robespierre, 3 décembre 1792.

Doc 4 : La défense du roi

Citoyens représentants de la Nation, il est donc enfin arrivé ce moment où Louis, accusé au nom du peuple français, peut se faire entendre au milieu de ce peuple lui-même ! […] Déjà, le silence même qui m’environne m’avertit que le jour de la justice a succédé aux jours de colère et de prévention ; que cet acte solennel n’est point une vaine forme, que le temple de la liberté est aussi celui de l’impartialité que la loi commande ; et que l’homme, quel qu’il soit, qui se trouve réduit à la condition humiliante d’accusé, est toujours sûr d’appeler sur lui et l’attention et l’intérêt de ceux mêmes qui le poursuivent. Je dis l’homme, quel qu’il soit, car Louis n’est plus en effet qu’un homme, et un homme accusé. Il n’exerce plus de prestige, il ne peut plus rien, il ne peut plus imprimer de crainte, il ne peut plus offrir d’espérances : c’est donc le moment où vous lui devez non seulement le plus de justice, mais j’oserai dire le plus de faveur. […] Citoyens, je vous parlerai avec la franchise d’un homme libre : je cherche parmi vous des juges, et je n’y vois que des accusateurs ! Vous voulez prononcer sur le sort de Louis, et c’est vous-mêmes qui l’accusez ! Vous voulez et vous avez déjà émis votre vœu ! […] Louis sera donc le seul Français pour lequel il n’existe aucune loi ni aucune forme ! Il ne jouira ni de son ancienne condition ni de la nouvelle ! Quelle étrange et inconcevable destinée !

Plaidoirie de Romain de Sèze, avocat de Louis XVI, le 26 décembre 1792

Tâche complexe : Un journal national s’intéresse aux grands procès de l’histoire et réclame un article à ses meilleurs journalistes pour illustrer celui de Louis XVI. Il s’agit de montrer que celui-ci témoigne du conflit qui oppose le roi et la nation.

L’article devra bien entendu être organisé et argumenté. D’autres sources peuvent être utilisées, si elles sont répertoriées dans une bibliographie.

Quelques conseils :

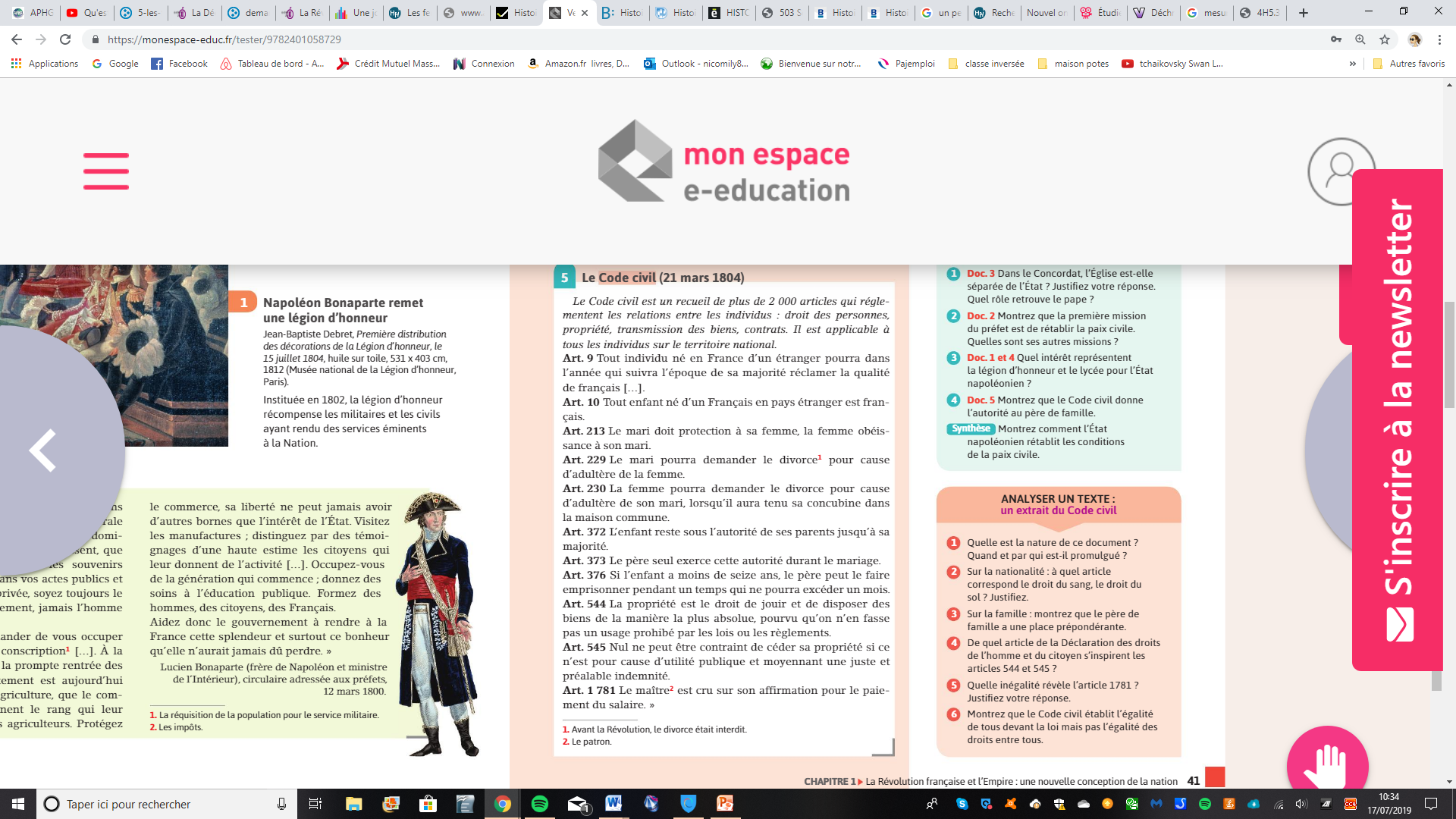
– présenter le nouveau contexte politique en septembre 1792;

– classer les motifs d’accusation en deux ou trois rubriques (par exemple la trahison de la France, le refus du nouveau régime, la violence faite au peuple);

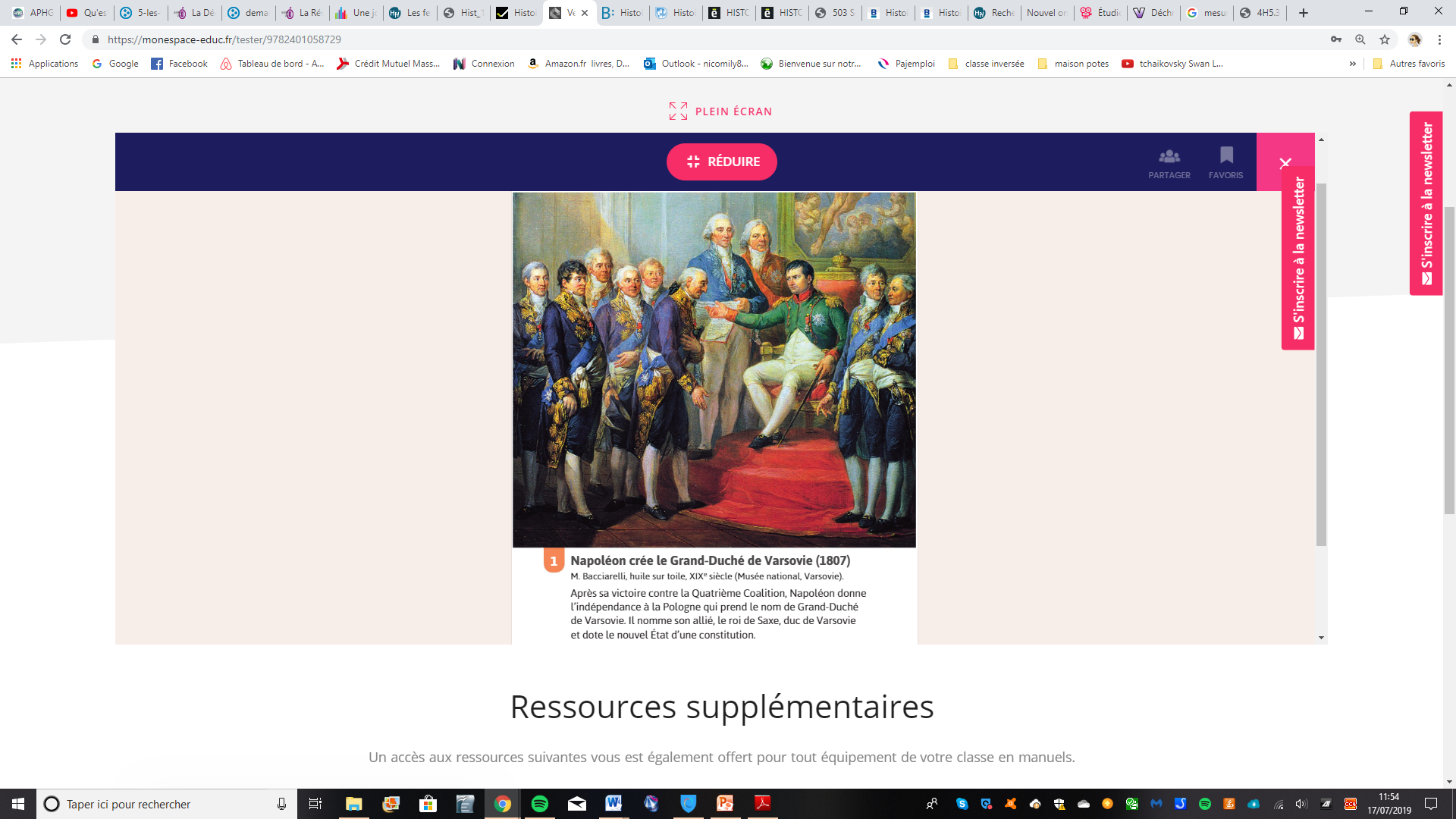
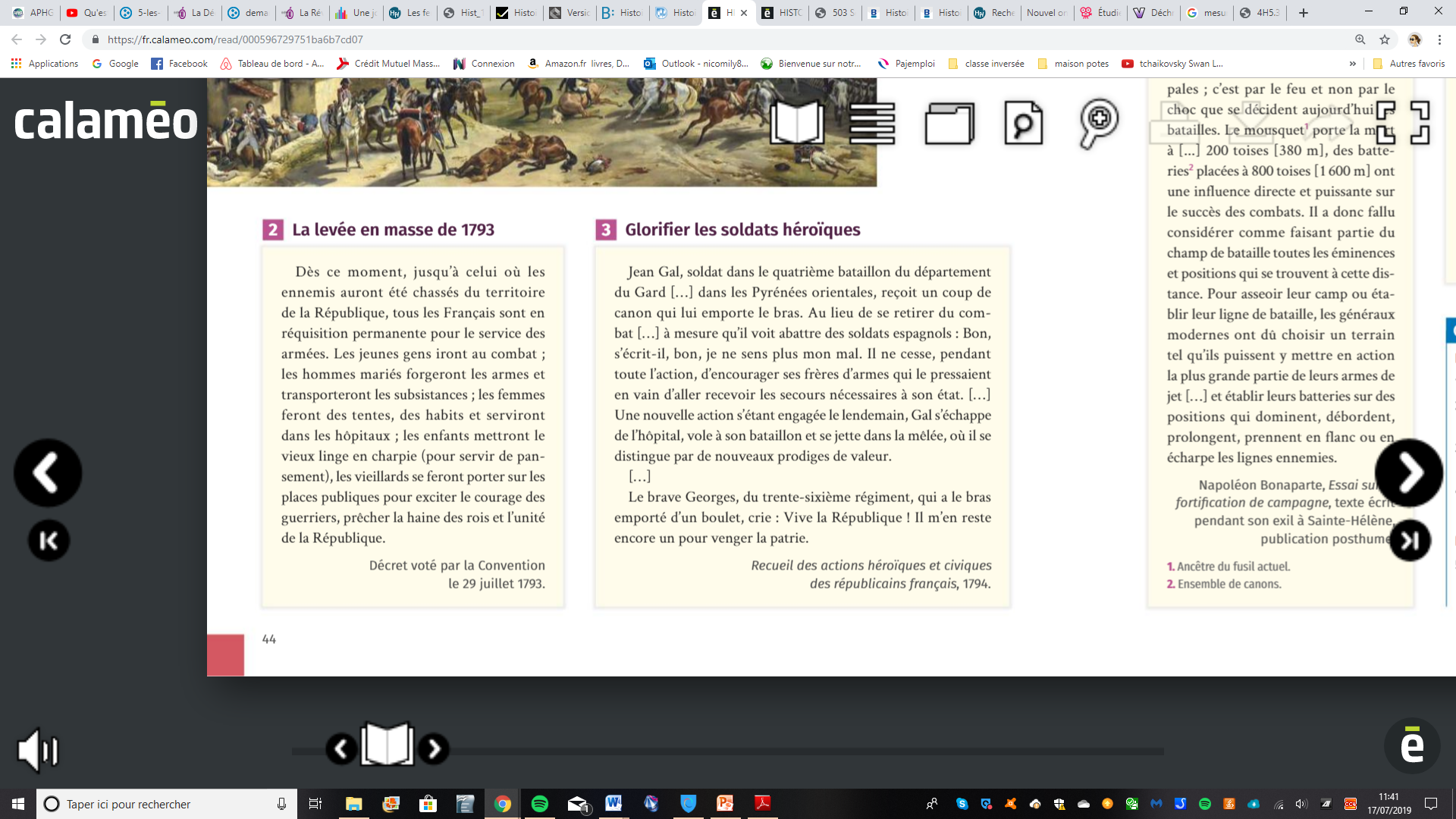
– expliquer par qui Louis XVI est défendu, et quelle est sa stratégie de défense

– montrer que les députés sont très partagés sur le sort de Louis XVI, avant le procès et à l’issue de celui-ci.

Analyser un document historique : le Code civil.



Activité : Comment la guerre a été une arme de diffusion de la Révolution ?



Doc 1

DOC 3 : Les conseils de Napoléon à son frère Jérôme, roi de Westphalie

« Avant le mois de janvier, vous devez avoir divisé votre royaume en départements […]. Ce que désirent avec impatience les peuples d’Allemagne, c’est que les individus qui ne sont point nobles et qui ont des talents aient un droit égal à votre considération et aux emplois, c’est que toute espèce de servage soit entièrement abolie. Les bienfaits du Code Napoléon, l’établissement des jurys, seront autant de caractères distinctifs de votre monarchie […]. Il faut que vos peuples jouissent d’une liberté, d’une égalité, d’un bien-être inconnus aux peuples de la Germanie. Quel peuple voudra retourner sous le gouvernement arbitraire prussien quand il aura goûté les bienfaits d’une administration sage et libérale ? Les peuples de France, d’Italie, d’Espagne désirent l’égalité et veulent les idées libérales. Les privilèges sont contraires à l’opinion générale. Soyez un roi constitutionnel […]. Ce qui m’importe surtout, c’est que vous ne différiez en rien l’établissement du Code Napoléon.»

Napoléon, *Lettre à son frère Jérôme, roi de Westphalie*, 15 novembre 1807.

Doc 4 : Les réformes en Bavière en 1808

«Nous, Maximilien Joseph, par la grâce de Dieu, roi de Bavière, nous arrêtons et ordonnons ce qui suit :

Art. 1 Le royaume de Bavière forme une partie de la Confédération du Rhin […].

Art. 3 Le servage là où il existe encore est supprimé.

Art. 4 Tout le royaume sera divisé en cercles administratifs, autant que possible égaux et en suivant autant que possible les limites naturelles.

Art. 5 La noblesse conserve ses titres et ses droits fonciers mais pour le reste, en ce qui concerne les impôts, elle sera traitée exactement sur le même pied que les autres citoyens. Il ne lui est pas non plus reconnu de droit exclusif aux emplois et aux dignités d’État.

Art. 6 Les mêmes dispositions entrent en vigueur en ce qui concerne le clergé.

Art. 7 L’État garantit à tous les citoyens la sécurité de leur personne et de leurs biens, une totale liberté de conscience, la liberté de la presse.»

Extraits de l’ordonnance du 1er mai 1808, Archives d’État de Bavière.

Répondez à la question du sujet en listant les arguments et en vous appuyant sur des citations.

Aide : quel idéal doit unir les populations dans le conflit ?

Quelles réformes sont mises en place dans les territoires conquis (politique, sociale, administratif) ?

Doc 2